

## Chantier de l'Îlot de l'Église : Résultat du rapport de diagnostic

Dans le cadre du projet d'aménagement du centre-ville et de la mise en place d'un plan de circulation plus cohérent, la Ville va créer une nouvelle voie traversant l'îlot de l'Église pour relier la rue Laugier-Villars à la rue du Général-Leclerc.



Le diagnostic a été motivé par le projet de création d'une voie nouvelle traversant l'îlot de l'Église.

### Pourquoi un diagnostic ?

Aujourd'hui, du fait de la loi sur l'archéologie préventive de 2003 et ses décrets d'application, la plus grande partie de la recherche archéologique française sur le territoire national relève de l'archéologie préventive, c'est-à-dire de fouilles réalisées en préalable aux aménagements (constructions, aménagements de routes, etc.). Ces dispositions mettent en place des zonages de saisine systématique des documents d'urbanisme par les services de l'Etat : DRAC - Service Régional de l'Archéologie (SRA), comme le Centre-ville de Gagny.

A la suite de l'examen de ces documents d'urbanisme, le SRA, en fonction de la sensibilité archéologique connue ou non des parcelles, transmet ou non une prescription de diagnostic archéologique à "l'aménageur". Ce diagnostic, comme celui réalisé dans l'îlot de l'église, vise à reconnaître la présence et, le cas échéant, le type de vestiges sur les terrains concernés, afin, si nécessaire de procéder à une fouille archéologique préventive.



Inhumation d'enfant de la fin de l'époque carolingienne (IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle). L'individu était âgé de 2 à 3 ans lors du décès.

photo I. Lafarge, doc cg93 Bureau de l'archéologie.

## Les conclusions du rapport

Du 16 au 27 juin dernier, une opération de diagnostic a donc été réalisée pour la première fois dans l'îlot de l'Eglise, remarquable par la densité de son bâti. Les archéologues du Bureau de l'archéologie du Conseil général de Seine-Saint-Denis, sous la conduite d'Ivan Lafarge, sont intervenus sur le terrain situé entre la rue du 8-Mai-1945 et la rue du Général-Leclerc. Ils ont tiré les conclusions suivantes :

- Aucune trace de l'église médiévale n'a été clairement reconnue, mais plusieurs inhumations datant de cette période ont été mises au jour. Elles se rattachent aux IX<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> siècles d'après la morphologie des tombes. L'alignement des sépultures semble suggérer la présence d'un cimetière chrétien organisé. **Ce qui permet de considérer que l'église actuelle a été construite sur celle du Moyen-âge.**
- **Au bas Moyen-âge**, le village semblait se contracter au sud et à l'est de l'église en s'étendant dès les environs du XI<sup>e</sup> siècle sur le coteau, alors que l'extension vers le sud semble limitée.
- **L'époque moderne, le XVIII<sup>e</sup> et encore plus le XIX<sup>e</sup> siècle** ont vu une importante densification du village marquée par un nombre important de constructions.

Au vu des éléments recueillis, il s'avère nécessaire de réaliser des fouilles supplémentaires.

Ce n'est qu'à l'issue de ces fouilles que le chantier de voirie pourra reprendre et avec lui, la reconstruction de cet espace.



Départ d'anse de pichet, XIV<sup>e</sup> siècle,  
photo I. Lafarge, doc cg93 Bureau de l'archéologie.

## Les autres fouilles

Le projet de rénovation globale du centre-ville a fait l'objet de plusieurs opérations d'archéologie préventives :

- **Mars 2001** : découvertes fortuites rue Aristide-Briand lors de la création d'un espace vert.
- **Été 2003** : surveillances de travaux\* lors de la construction du nouvel Hôtel de Ville.
- **Juin 2004** : diagnostic de la place Foch dans le cadre du projet de parking.
- **Juillet 2007** : surveillances de travaux lors de l'élargissement de la rue Aristide-Briand.

\*Les surveillances de travaux relèvent de la démarche d'archéologie préventive en permettant d'éviter les contraintes du diagnostic et de la fouille. Elles permettent de réaliser des observations archéologiques sur différents types de chantiers dans différents cas : impossibilité de prescription, impossibilité de réaliser un diagnostic en tranchées sur une surface équivalente à 10% du terrain d'assiette, la plupart des travaux concernant le bâti (restauration, démolition, comme dans l'impasse de l'église où plusieurs bâtiments ont fait l'objet d'observations avant ou pendant leur démolition), la pose de réseaux divers sous la voirie... relèvent de cette démarche.

# Fouilles de l'Îlot de l'Église :

## Notre passé se découvre peu à peu...



Avant d'entreprendre la construction de la nouvelle rue "Jacques Chaban-Delmas", la Municipalité a lancé l'opération archéologique préventive qui a débuté le 1<sup>er</sup> septembre pour une durée de 4 mois. Depuis 2001, le Centre-ville a fait l'objet de plusieurs surveillances de travaux (nouvel Hôtel de Ville et rue Aristide-Briand) et de diagnostics (place Foch), mais cet îlot de l'Église, densément bâti, est pour la première fois étudié par l'archéologie.

### Vestiges de maisons du Bas Moyen-âge

Sous la direction de la responsable d'opération, Kateline Ducat, 600 m<sup>2</sup> de surface ont été décapés, livrant des vestiges allant de la fin de l'époque romaine aux temps modernes, découverts entre 40 cm et 3 m de profondeur sous le niveau actuel.

Sous les remblais des caves contemporaines et les murs parcellaires modernes, le bâti tardo-médiéval apparaît. A ce stade des fouilles, des vestiges de maisons villageoises se devinent. Par exemple, une cave conservée en élévation sur 1 m avec des murs de gypse de 90 cm d'épaisseur enduits, une latrine et un regard maçonnés, comblés aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Par ailleurs, des murs de fondations, des lambeaux de sols en plâtre, des fosses d'extraction de matériau, des silos de stockage pour les denrées ainsi qu'une pro-

fonde structure d'adduction d'eau corroborent la présence d'habitats vernaculaires relativement denses au Bas Moyen-âge. Les nombreuses céramiques de table ainsi que les fragments de verre creux vont en ce sens.

### Cimetière chrétien du Moyen-âge classique

Au Moyen-âge classique, un cimetière chrétien se développe au sud-ouest de l'église Saint-Germain (attestée en 1206) et s'étend plus au nord et vers le sud-ouest au-delà de la parcelle fouillée. Il s'agit de sépultures ~~tâtes~~ à l'ouest, majoritairement dans des fosses en pleine terre, sans matériel ni offrande.

### Traces de l'Antiquité

Enfin, l'Antiquité tardive est représentée par trois portions de murs en silex liés à la terre conservés sur une à deux assises, par un silo daté des III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles. La structure la plus imposante, en creux du site, réside en un ancien puits démantelé, comblé jusqu'aux niveaux médiévaux. Si la céramique sigillée Bas Empire est résiduelle sur tout le site, elle atteste sans doute d'une ville alentour, sans pouvoir toutefois la localiser jusqu'alors.



En novembre, les élèves des écoles primaires et des collèges de Gagny se sont succédé sur le site pour visiter les fouilles archéologiques.